

## Balthazar

Impertinent, désinvolte et surdoué, Balthazar du Bosc de Beaumont est né avec de sérieux atouts pour réussir dans la vie.

Issu d'une famille noble et désargentée, son caractère entier et volontaire l'oppose rapidement à son père. Ce dernier a consacré sa vie à dilapider la fortune immense de la famille, au motif qu'un noble n'est pas né pour travailler. Sa mère, une femme élégante, a également participé activement au gaspillage des richesses. Son activité préférée était de fréquenter des maisons de haute couture où elle emmenait quelquefois Balthazar. C'est, sans doute, à cette époque que la vocation du jeune garçon est née.

Très tôt, Balthazar orne ses cahiers d'école de dessins de robes, de chapeaux, de manteaux. Plus tard, il a toujours un carnet sur lui, et, à toute heure, en tout lieu, il jette sur le papier l'idée qui le traverse.

Pour son 20e anniversaire, il se jure de devenir le prochain Christian Dior.

Contre vents et marées et, l'avis de ses parents, il s'inscrit dans une école de Stylisme à Paris. Sans grande surprise, il sort major de sa promotion, avec le diplôme des métiers d'art et de la mode.

Persuasif et déterminé, il obtient son premier emploi chez Yves Saint Laurent. Son travail est apprécié, il fait connaissance avec le monde de la mode, il découvre les faces cachées des défilés, mais, il n'a pas le champ libre pour exprimer sa créativité. Après 2 ans, il démissionne. Il choisit alors d'effectuer des missions dans des maisons plus petites, il veut avoir du temps pour lui.

Ignorant la fatigue, chaque soir, jusqu'à pas d'heure, il noircit des carnets. Il présente ses croquis dans les maisons où il travaille, parfois elles l'achètent à condition que la distribution soit sous la marque et non sous son nom. Balthazar accepte le compromis, il y voit un moyen de tester la côte de ses modèles. Il rencontre Anna Vasseur, Modéliste, chez Jeanne Paquin. Ils collaborent pour réaliser trois tenues dessinées par Balthazar et Anna est enchantée :

- Vous êtes doué Balthazar, vos modèles sont originaux vous méritez de sortir de l'ombre. Pour exprimer pleinement son talent, il faut être libre. Pourquoi ne pas créer votre propre maison.
- J'en ai toujours rêvé Anna. Maintenant que je connais un peu l'envers du décor, je me rends compte combien la marche est haute.
- Je peux vous aider Balthazar, je l'ai déjà fait dans une autre vie.

C'est ainsi qu'après quelques mois de travail acharné entre plan d'activités, discussions avec les banquiers, recherche d'un local, constitution des équipes et autres démarches administratives, la marque 3B voit le jour un matin de printemps.

Balthazar est assisté d'Anna devenu son bras droit et sa modéliste et, de Katia Berger, la première d'atelier qui gère l'équipe des couturières.

Balthazar dirige sa maison avec rigueur et bienveillance. Il est capable d'être présent sur tous les fronts en même temps, rien ne lui échappe, il force le respect de tous. Certains se demandent parfois s'il ne vient pas d'une autre planète

La jeune entreprise devient rapidement un acteur important dans le monde de la mode. Balthazar garde la tête froide, il sait que rien n'est jamais acquis, mais il y voit une revanche sur sa famille qui ne l'a jamais soutenu.

Pour le défilé de printemps et la première bougie de 3B, Balthazar baptise sa collection « Volupté et légèreté ». Il veut des modèles qui libèrent les mouvements, des matières souples, des jupes vaporeuses et des couleurs qui inspirent le bonheur. Il veut que ses clientes se sentent libres. Pour cette occasion, Balthazar recrute les mannequins via une agence spécialisée, sauf le mannequin vedette, Isalys, une belle suédoise, qui a adressé une candidature spontanée. Elle a de bons certificats, un album photos intéressant et une démarche de reine qui l'ont convaincu même si elle ne manifeste pas un esprit d'équipe flagrant. La meneuse du groupe, c'est plutôt Sherine, une jolie métisse, pleine d'énergie.

Après de longues heures, de longues nuits, enfermé dans son bureau, un matin, Balthazar convoque Anna et Katia pour leur présenter le résultat de son travail.

- Voilà Mesdames, les croquis de la collection « Volupté et légèreté ». A vous de leur donner vie. Je veux des tissus, des couleurs qui rendront ce défilé aérien, subtil, vaporeux, joyeux, immatériel. Cet anniversaire est une étape importante pour notre maison. Je compte sur vous pour la rendre inoubliable.

Sur ces mots, Balthazar leur donne rendez-vous une semaine plus tard, à la même heure, avec leurs fiches de bible.

En sortant Katia et Anna savent qu'elles n'ont pas le droit à l'erreur. Balthazar, comme beaucoup d'artistes de sa trempe, est un patron juste, mais parfois déconnecté de la réalité. Délais de réalisation, délais de livraison, disponibilité des matières, des fournisseurs, voire des collaborateurs, sont des notions qui parfois lui sont étrangères. L'objectif qu'il fixe doit être tenu, coûte que coûte.

La lecture des croquis de Balthazar est ardue. Anna et Katia doivent décoder chaque trait, chaque note, trouver la matière la mieux adaptée, la nuance qui sublimerait le modèle, et le tout doit convenir au patron.

Les deux femmes sont à l'heure au rendez-vous fixé par Balthazar. Après quelques discussions animées, les étoffes retenues sont le tulle, la mousseline, l'organza, la soie déclinées dans des couleurs chatoyantes ou tendres allant du champagne au rose tendre, du rouge pastèque à l'orange brûlée, du bleu paon au bleu azur, de l'incarnadin à l'argenté.

Un défilé de mode est un spectacle vivant et l'organiser nécessite une énergie débordante. Outre la réalisation des modèles qui seront présentés, il faut trouver un lieu, imaginer la mise en scène, choisir la musique, faire les essayages, répéter avec tous les acteurs, faire la liste des invités, lancer les invitations, ne pas négliger le cocktail, et faire en sorte que le final soit explosif, féérique, inoubliable.

Après des jours de préparatifs et de répétitions, toute l'équipe est épuisée, autant qu'impatiente, que le jour J arrive.

Et puis, enfin la récompense, les coulisses sont en ébullition, c'est l'excitation générale, tout le monde attend le début du défilé fiévreusement, y compris le public.

La salle est plongée dans le noir, les premières notes de musique retentissent, les projecteurs balaient la scène. Sherine ouvre le bal dans une robe en organza incarnadin et bleu paon qui rehausse son teint. Sa démarche aérienne fait croire qu'elle glisse sur l'eau. Les modèles s'enchaînent parfaitement, l'assemblée est emportée dans un tourbillon d'étoffes multicolores balayées par une fine brise et magnifiées par des éclairages artistiques. Isalys clôture le défilé. Lorsqu'elle apparaît dans un fourreau fluide de mousseline champagne au bustier agrémenté de volants en tulle, chacun retient son souffle. A chaque pas, l'étoffe épouse un peu plus les courbes du mannequin, pour devenir comme une seconde peau. Un écran de fumée blanche enveloppe peu à peu la jeune femme qui s'est immobilisée, on a l'illusion qu'Isalys est absorbée par un épais brouillard. A la dernière note de musique, la salle est plongée dans le noir et, un tonnerre d'applaudissements retentit. Balthazar et son équipe savent qu'ils ont gagné, le défilé est un franc succès.

Pour le salut final, les mannequins reviennent une à une, elles exécutent une sorte de ballet au son de la musique de Thomas Bergersen, Illusions. Les robes légères virevoltent, les couleurs s'entrelacent, un arc en ciel balaie la scène.

Balthazar se fait attendre et, il n'est pas le seul, Isalys manque à l'appel. La musique est relancée, les mannequins continuent d'occuper l'espace. Dans les coulisses, c'est la panique. Anna, Katia, les couturières, tout le monde cherche Isalys. Après quelques minutes qui paraissent des heures, Anna parvient à convaincre son patron d'aller saluer. Le public risque de s'impatienter et, c'est mauvais pour la réputation de 3B. Lorsque Balthazar arrive sur le plateau, il y a des murmures. Il se lance dans un discours dithyrambique, vantant le professionnalisme de ses équipes, gratifiant tout le monde de mille remerciements, exprimant aux potentielles clientes, une reconnaissance éternelle.

Pour terminer, Balthazar invite l'assemblée à se diriger vers le buffet. Avant de rejoindre ses invités, il fait un détour par les coulisses, on est toujours sans nouvelles d'Isalys et de sa robe.

Il missionne Sherine pour donner le change avec les journalistes. Il lui recommande de ne répondre à aucune éventuelle question concernant Isalys.

Une fois les mondanités terminées, Balthazar rejoint les équipes en coulisses. Il est à cran :

- Comment est-ce possible ! qui a vu Isalys sortir du podium ?

La réponse est unanime : personne.

Dans la loge de la jeune femme toutes ses affaires sont là : sac, vêtements de ville, chaussures et un portable. Volatilisée, engloutie dans le nuage de fumée, ce scénario est digne d'un film de science-fiction où l'héroïne aurait été emportée par des êtres venus d'ailleurs.

Balthazar ne sait pas comment traiter ce problème, il trouve un endroit à l'écart pour s'entretenir avec Anna et Katia.

- Mesdames, je sais que vous n'étiez pas sur scène au moment où, potentiellement, Isalys a disparu. Auriez-vous vu quelque chose d'anormal ? Quelqu'un d'étranger dans les coulisses ?

- Pas du tout Monsieur, répond Anna. Je n'ai rien vu d'anormal. Cependant, nous étions tellement occupés à gérer le défilé, quelque chose a pu nous échapper. Ne croyez-vous pas qu'il faudrait appeler la police ?

- Peut-être, mais, Isalys est majeure. C'est assez léger d'annoncer à la police qu'un mannequin a disparu, dans un écran de fumée.

- Toutes ses affaires, ses papiers, même son téléphone sont là, c'est tout de même assez curieux. On l'a peut-être enlevée ? suggère Katia.

Balthazar est dubitatif :

- Un kidnapping ! je n'ai pas connaissance qu'elle soit issue d'une famille riche ou célèbre.

- C'est peut-être vous qui êtes visé ?

- Et pourquoi donc ? Vous pensez à quoi Katia ?

- Un concurrent.

- Notre maison se porte bien, le défilé a eu du succès, pour autant, nous n'en sommes pas encore à faire de l'ombre à qui que ce soit. Non je ne vois pas. Peut-être nous a-t-elle fait une farce.

Anna et Katia lancent un regard désapprouvateur à Balthazar, Isalys n'est pas du genre à faire des blagues. C'est une jeune femme assez froide, très professionnelle, qui ne se répand jamais sur sa vie personnelle.

La soirée avance, Balthazar renvoie ses collaboratrices à leurs occupations :

- Mesdames, vérifiez que tout est en ordre, fermez et rentrez chez vous. Je vais réfléchir jusqu'à demain matin et, si Isalys n'a pas réapparu, j'irais au Commissariat.

Balthazar ne ferme pas l'œil de la nuit. Il se repasse tout le déroulé de la journée. Il n'a rien remarqué d'inhabituel dans le comportement d'Isalys, il n'a rien vu non plus de bizarre au cours du défilé. Il était impossible de sortir de scène sans être vu, sauf à partir par les airs ou, à s'enfoncer dans le sol.

Au petit matin, Balthazar retourne sur le lieu de l'évènement. Il doit rendre les clés dans l'après-midi, cela lui laisse le temps de faire une petite inspection. Le podium, recouvert d'un tapis rouge, ne porte pas de trace d'une quelconque trappe permettant de s'échapper. Dans les coulisses, il ne reste que quelques portants, des chaises, aucun réel stigmate de

l'effervescence de la veille, et aucune réponse à la disparition d'Isalys. Il décide de se rendre au Commissariat.

Balthazar est reçu par un jeune Inspecteur, qui écoute sa déposition d'une oreille plutôt distraite. A la fin du récit de Balthazar, le policier lui tend le document à relire et à signer et le met en garde :

- Monsieur, cette demoiselle est majeure, elle n'est pas de votre famille, elle ne semble pas être vulnérable, il peut s'agir d'une disparition volontaire.
- Inspecteur, elle serait partie en laissant ses papiers, ses affaires, son téléphone ?
- C'est typique d'une disparition volontaire. La personne qui veut se recréer une nouvelle identité, laisse derrière elle, tout ce qui concerne son ancienne vie. Aviez-vous eu des mots avec cette personne ? Vous êtes-vous disputé ? Les mannequins c'est capricieux non ?
- Votre impertinence me navre Inspecteur. Elle a disparu du podium à la fin de sa prestation, dans le nuage de fumée. Elle s'est volatilisée à la fin du défilé, avec la robe qu'elle présentait, ça ne ressemble pas à un caprice, vous comprenez ?
- Ecoutez Monsieur, signez votre déposition et rentrez chez vous. Si elle n'est pas revenue d'ici une semaine on verra.
- Vous plaisantez Inspecteur ? Ou peut-être vous ai-je dérangé dans votre sieste ? Je veux voir le Commissaire.
- Le Commissaire est en intervention.
- Vous avez de la chance je n'ai pas le temps d'attendre, comptez sur moi, je reviendrais !

Balthazar quitte les lieux, excédé par l'attitude désinvolte de l'Inspecteur.

En arrivant à son bureau, il trouve Anna la mine défaite, un passeport dans les mains.

- Monsieur, je me suis permise de regarder dans le sac d'Isalys. Son passeport est au nom d'Isalys Nilsson mais, il y a aussi une sorte de carte d'identité suédoise, avec la même photo au nom d'Eva Karlson.
- Elle a dû prendre un pseudonyme pour son métier.
- J'ai fait une recherche sur Internet, j'ai trouvé un article relatif à la disparition d'Eva Karlson, une riche héritière suédoise, il y a trois ans. Monsieur, il faut le dire à la police.

Une disparue qui disparaît, c'est le comble. Il hésite un moment, sa récente visite au Commissariat l'a un peu refroidi, puis, poussé par sa collaboratrice, il y retourne. Il est reçu par le Commissaire Dusseau qui a repris sa précédente déposition. Balthazar lui remet le passeport et la carte trouvés dans le sac d'Isalys, et complète sa précédente déclaration en précisant les circonstances du recrutement de ce mannequin.

A la fin de son récit, le policier l'informe qu'il va mener des investigations, il le tiendra au courant dès que possible. L'ensemble des documents apporté par Balthazar deviennent des pièces à conviction.

Les jours passent, chacun a repris ses occupations comme avant. Balthazar a décidé de supprimer de sa collection de printemps la robe que portait Isalys, une façon d'oublier cet épisode malheureux. Par on ne sait quel miracle, l'incident n'a pas fuité dans la presse, une chance, cela aurait pu ruiner la réputation de 3B.

Balthazar travaille activement à la collection d'été, lorsqu'il reçoit un appel du Commissaire.

- Bonjour Monsieur du Bosc de Beaumont, ici le Commissaire Dusseau. Nous avons contacté nos collègues suédois concernant l'affaire Eva Karlson. Cette jeune femme a effectivement disparu il y a trois ans, lors d'un bal au château de ses parents, sans laisser de trace. Très exactement, c'était l'anniversaire de mariage de ses parents, des saltimbanques avaient été engagés, dont un illusionniste. Eva a disparu juste après le tour réalisé par cet artiste, pour autant il a été mis hors de cause. Malgré des recherches assidues, la police n'a jamais retrouvé de trace de Mlle Karlson. Les recherches ont été abandonnées, on a conclu à une disparition volontaire car, l'enquête a révélé certaines tensions au sein de la famille. Voilà, nous n'avons aucun moyen, ni aucun droit, de relancer cette affaire, je suis désolé.

- Je comprends Commissaire, merci en tout cas de m'avoir informé.

Balthazar est troublé par les révélations du commissaire, il culpabilise d'avoir été si peu scrupuleux au moment de l'embauche d'Isalys, il s'est laissé berné par la plastique de la jolie dame. Il prend cela pour une leçon.

Les ventes sur la collection de printemps ont été bonnes et la nouvelle collection avance bien.

Balthazar a presque oublié l'épisode Isalys. Ce matin-là, alors qu'il prend son petit déjeuner sur la terrasse de sa résidence personnelle, une surprise l'attend.

Un coursier se présente avec une boîte, ressemblant à un emballage de couture, entouré d'un ruban champagne sous lequel est glissé une enveloppe blanche. Il ouvre d'abord la boîte, elle contient la robe du défilé de printemps. Il sort le bristol de l'enveloppe, il ne reconnaît pas l'écriture, mais comprend vite de qui provient cette missive :

« Monsieur du Bosc de Beaumont, je vous présente mes excuses pour le trouble que j'ai pu causer lors du défilé. Je n'ai pas eu d'autre choix que de disparaître, une personne du public était de ma famille et, je ne voulais pas qu'elle me reconnaisse. Ayant fréquenté assidument un magicien, je connais quelques tours qui me permettent de m'éclipser en toute discrétion. Je vous remercie pour les quelques mois passés dans votre maison, vous êtes un créateur de génie et un patron formidable. Vous trouverez dans la boîte la magnifique robe qui avait été faite à ma mesure. Je vous demanderais de ne rien révéler de ce message, je ne souhaite pas que l'on retrouve ma trace. Bien à vous. Isalys »

Balthazar regarde la robe, relis une nouvelle fois le bristol, se dirige vers la cheminée du salon, y dépose les deux objets et, craque une allumette. Cette fois le clou du défilé de printemps disparaît dans la fumée à tout jamais. Balthazar, au fond, se sent soulager.